

Challenges

L'économie de demain est l'affaire de tous



ENTREPRISE

ECONOMIE

POLITIQUE

MONDE

MÉDIAS

TECH

AUTO

EMPLOI

PATRIMOINE

LUXE

FEMMES

Mesdames, pourquoi vous devez appartenir à un réseau

Par Chloé Dussapt le 14.10.2015 à 16h23, mis à jour le 15.10.2015 à 08h37

Alors que le Women's Forum s'est ouvert à Deauville, Emmanuelle Gagliardi estime que réseaux et cercles sont indispensables aux femmes pour booster leur carrière après 40 ans. Voici pourquoi et comment.



Si les hommes sont familiarisés avec les réseaux, c'est loin d'être le cas des femmes. Le réflexe d'adhérer à un club, un cercle et la pratique du "réseautage" leur viennent moins naturellement et plus tard. Pourtant, ces réseaux sont de véritables "boosters" de carrière. Issue du monde anglosaxon, la pratique du réseautage s'est développée en France, pour les femmes, quand les diplômées des grandes écoles voyaient leur carrière stagner dans les grandes entreprises. En cause: l'infranchissable et fatal plafond de verre. Pour conjurer le sort, certaines ont créé des réseaux dans les entreprises où elles travaillent et dans les écoles d'où elles venaient. Depuis, il en existe près de 450, avec des prix d'entrée variant entre 50 et 100 euros environ. Emmanuelle Gagliardi, co-auteure de *Réseaux au féminin* (Eyrolles) et à l'initiative du Forum de la mixité, événement produit par son agence Connecting Women, décrypte ce phénomène.

Les réseaux de femmes ne cessent de se multiplier. A quoi servent-ils?

Ils sont essentiels pour toute femme, notamment cadre ou dirigeante, qui veut voir sa carrière progresser. Après 40 ans, appartenir à un réseau apparaît comme le dernier pilier pour avancer... même pour celles qui pratiquent déjà le coaching ou le mentoring. Le secret du réseau: la force de la recommandation, cent fois supérieure à l'autopromotion. Les membres vont en effet nouer des liens entre elles, mais aussi rencontrer des "rôles modèles" -femmes qui ont franchi les étapes auxquelles peuvent encore se heurter les moins armées. Celles-ci vont prouver aux plus novices que c'est possible de dépasser ces obstacles inhérents au statut de femme (maternité, temps partiel, trouver des fonds quand on veut monter son entreprise, etc). C'est essentiel de consolider ces bases, qui sont évidentes pour leurs homologues masculins, qui, eux, "réseautent" très jeunes et n'ont pas, par nature, ces étapes à franchir. A l'inverse, les réseaux de femmes peinent encore à attirer des membres qui sont en début de carrière. Les premières recrues ont plutôt 35/40 ans.

Comment bien choisir son réseau ?

Avant tout, il faut bien identifier là où on est et là où on veut aller. Cela demande un travail sur soi au préalable. C'est indispensable. Car quand on entre dans un réseau, on nous colle une étiquette. Il faut que celle-ci corresponde à comment vous voulez être présentée, que les membres vous reconnaissent ainsi et que le cas échéant, elles puissent vous promouvoir auprès de leurs relations selon cette description.

Après cette mise au clair, il suffit d'adopter des réflexes de bon sens: est-ce que j'ai fait une grande école qui a un réseau? Existe-t-il un réseau féminin dans le secteur ou au sein de la société dans laquelle je travaille? Puis, quand on devient une véritable réseautrice, on peut se tourner vers des réseaux plus transversaux, même mixtes. Le réseau vous emmène d'un point A à un point B. Vos besoins d'aujourd'hui ne seront certainement pas ceux de dans cinq ans. A cette échéance, un autre réseau répondra à vos attentes.

Dernier point très important dans le choix du réseau dans lequel on souhaite s'investir: connaître sa présidente. C'est clairement elle qui insuffle le ton, les valeurs et la dynamique du réseau.

A combien de réseaux faut-il appartenir dans l'idéal ?

Trois, c'est bien. Cela peut être un réseau où on reste dans sa zone de confort, type réseau d'école. On est face à des profils similaires au nôtre, voire avec d'anciennes camarades de classe. Un réseau dans la sphère de son secteur. Et un réseau qui fait sortir de sa zone de confort et des cercles d'entre-soi.

Comment trouver le temps ?

Déjà, il ne faut pas culpabiliser à intégrer ces rendez-vous, généralement mensuels, dans son temps de travail. Ce que font les hommes sans aucune gêne! Il faut sortir de cette posture de bonne élève qu'ont souvent les femmes, qui mesurent leur compétence au temps passé derrière leur bureau. Il faut réussir à débloquer ces verrous pour pouvoir avancer, même si c'est très compliqué. Surtout pour ces femmes, les quadras, qui ont fait sans cette pratique de réseautage depuis quinze ans, et à qui on demande de dégager du temps qu'elles n'ont généralement pas... déjà sans ça. Mais le jeu en vaut la chandelle, d'autant que de plus en plus de réseaux -comme Génération femmes d'influence- proposent désormais des horaires plus compatibles avec leurs emplois du temps (petit déjeuner ou déjeuner, notamment). Ces formules qui permettent de ne pas trop empiéter sur sa journée de travail et qui ne bloquent pas les soirées. Car il semble que les femmes veulent décrocher le soir, et ne sont pas prêtes à se caler sur les horaires de leurs homologues masculins qui se réunissent souvent après 19 heures.